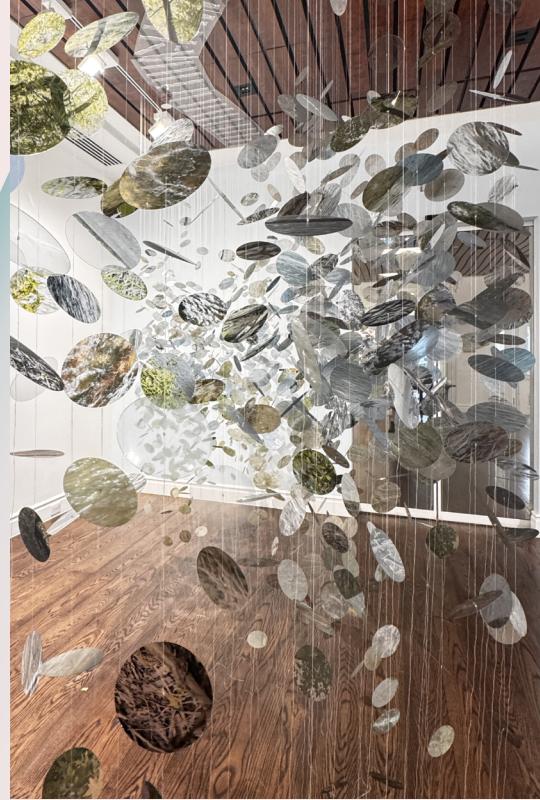


Entre nos archipels

Dialogues autochtones en contextes francophones



Hannah Claus, *chant pour l'eau [Kaniatarowánen - entie nonkwá:tij]*, (détail), 2024

PROGRAMME DES CONFÉRENCIER·ÈRES

22 et 23 janvier 2026
13 h à 17 h^{HNE}

Rassemblement bimodal
en ligne et en présentiel

En français,
avec traduction
simultanée en anglais

Au Musée des beaux-arts de Montréal

Pavillon Michal et Renata Hornstein
Auditorium Maxwell-Cummings
1379A, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec)

Inscription obligatoire
[En présentiel](#)
[En ligne](#)

Comité directeur et scientifique

Léuli Eshraghi, MBAM

Jean-Philippe Uzel, UQAM

avec

Hannah Claus, Université Concordia

Benoit Jodoin, MBAM

Johanne Lamoureux, Université de Montréal

Caroline Nepton Hotte, UQAM

Pour toutes questions : coordination@cieco

Ce rassemble est possible grâce aux partenaires et aux mécènes suivants :

Centre daphne

Galerie Leonard & Bina Ellen, Université Concordia

Musée McCord Stewart

Centre interuniversitaire d'études et de recherche autochtones

Chaire de recherche de l'Université Concordia en Onkwehonwené:ha

Chaire de recherche du Canada en muséologie citoyenne

Groupe de recherche interdisciplinaire sur les affirmations autochtones contemporaines

Fondation Ariane Riou et Réal Plourde

Fondation de la Chenelière

Fondation Molson

Université du Québec à Montréal

Université de Montréal

Conseil de recherches en sciences humaines du Canada

Conseil des arts du Canada,

Conseil des arts de Montréal

Gouvernement du Québec

daphne

GALERIE
LEONARD & BINA ELLEN
ART GALLERY



**Musée
McCord
Stewart
Montréal**

CIÉRA
Centre interuniversitaire d'études
et de recherches autochtones

Chaire de recherche de
l'Université Concordia
en Onkwehonwené:ha

MC
Chaire de recherche du Canada
en muséologie citoyenne

GRIAAC
GROUPE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE
SUR LES AFFIRMATIONS AUTOCHTONES
CONTemporaines



**FONDATION
ARIANE RIOU &
RÉAL PLOURDE**

**Fondation
de la Chenelière**

The Molson Foundation
Fondation Molson

UQÀM

**Université
de Montréal**



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

**CONSEIL
DES ARTS
DE
MONTRÉAL**

Montréal

Canada



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada

Québec

Entre nos archipels

Dialogues autochtones en contextes francophones

Prenant appui sur les expositions d'art autochtone actuellement à l'affiche au MBAM, le rassemblement *Entre nos archipels : Dialogues autochtones en contextes francophones* a pour objectif de mettre en relation des personnalités autochtones du monde de la culture issues d'horizons géographiques et culturels différents (Kanien'kehá:ka, Anishinaabe, Wendat, Ilnu, Eeyou, Inuit, Ininiwak, Atakapa-Ishak, Kalin'a Tīlewuyu, Jola, Malagasy, Mā'ohi, Tagata Sāmoa...). Une particularité cependant les unit : les peuples auxquels ils et elles appartiennent ont été colonisés, à un moment de leur histoire, par la France.

Si leurs situations politiques sont aujourd'hui très différentes les unes des autres, la langue française demeure pour ces peuples une langue véhiculaire qui marque certes le lien colonial, mais qui peut également leur servir de levier pour affirmer leurs cultures et revitaliser leurs langues ancestrales.

C'est pour évoquer cette communauté de destin, et la situation des arts dans un contexte où le français reste une langue qui à la fois unit et éloigne, que nous souhaitons rassembler ces artistes et ces professionnel·les des musées pour établir entre eux un dialogue et leur offrir la possibilité de créer de nouvelles alliances. Et puisqu'en kanien'kéha, Tiohtià:ke signifie à la fois « là où les eaux se séparent » et « là où les eaux se rencontrent », l'eau qui sépare et unit les îles, les archipels et les continents sera le flux directeur des échanges et donnera sa thématique aux quatre séances du rassemblement.

PROGRAMME

Jeudi 22 janvier	Montréal HNE
<i>L'esprit et la matérialité des eaux dans les arts actuels autochtones</i>	Animatrice : Hannah Claus (Kanien'kehá:ka, Tiohtià:ke Montréal), artiste et professeure, Université Concordia 13 h
• Virginia Pesemapeo Bordeleau (Eeyou, Rouyn-Noranda), artiste multidisciplinaire • Virginie Tetoofa (Mā'ohi, Pape'ete), autrice, réalisatrice, chef opérateur et monteuse, productrice • Isabelle Uyaralaaq Avingaq Choquette (Nunavummiuq, Tiohtià:ke Montréal), conservatrice, Institut culturel Avataq	
Pause	15 h
<i>Nourrir la relationnalité avec les appartenances de nos ancêtres</i>	Animatrice : Caroline Nepton Hotte (Ilnue, Tiohtià:ke Montréal), professeure, Université du Québec à Montréal 15 h 30
• Mililani Ganivet (Mā'ohi, Londres et Pape'ete), étudiante au doctorat, British Museum de Londres • Isabelle Genest (Ilnue, Mashteuiatsh), muséologue, directrice générale du Musée ilnu de Mashteuiatsh • Jonathan Lainey (Wendat, Tiohtià:ke Montréal), conservateur, Cultures Autochtones, Musée McCord Stewart	
<i>Réception et visite de l'exposition tsi iotnekahtentiónhatie (Tiohtià:ke) de l'artiste Hannah Claus</i>	Galerie Leonard & Bina Ellen Université Concordia 1400, boulevard Maisonneuve Ouest Montréal, Québec <u>Réservation obligatoire</u> 18 h

Vendredi 23 janvier

Montréal
HNE

Futurités autochtones : dépasser les solitudes des mondes franco-américains

Animateurice : Camille Larivée (Innu, Tiohtià:ke | Montréal), artiste, commissaire indépendant·e, auteur·ice et directeur·ice général·e et artistique du MAI

13 h

- **Jeffery U. Darensbourg** (Créole louisianais et Atakapa-Ishak, Bulbancha | Nouvelle-Orléans), docteur, écrivain, conférencier et chercheur
- **Keywa Henri** (Kalin'a Tîlewuyu, Kaulu | Kourou et Lyon), artiste pluridisciplinaire et chercheur·euse indépendant·e
- **Marie-Anne Redhead** (Ininiw et francophone, Qaumajuq | Winnipeg), conservatrice adjointe d'art autochtone et contemporain, Musée des beaux-arts de Winnipeg-Qaumajuq

Pause

15 h

Trajectoires de performance, d'installation, de vidéo en art actuel autochtone

Animateurice : Léuli Eshràghi (Tagata Sāmoa, Tiohtià:ke | Montréal), conservatrice des pratiques autochtones, Musée des beaux-arts de Montréal

15 h 30

- **Joël Andrianomearisoa** (Malgache, Paris et Antananarivo), artiste multidisciplinaire
- **Aïcha Bastien-N'Diaye** (Wendat et Jola, Wendake), artiste multidisciplinaire
- **Caroline Monnet** (Anishinaabe et France, Tiohtià:ke | Montréal), artiste visuelle et cinéaste

Synthèse du rassemblement

16 h 30

Réception au Musée des beaux-arts de Montréal

Pavillon Michal et Renata Hornstein
Auditorium Maxwell-Cummings
1379A, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec)

17 h

Comité directeur et scientifique

Léuli Eshraghi (Tagata Sāmoa) appartient aux clans sāmoans Seumanutafa et Tautua et à la diaspora persane. Iel vit et travaille à Montréal (Québec, Canada). Sa démarche privilégie les langues sensuelles et parlées ainsi que les pratiques artistiques, cérémonielles et politiques autochtones, noires et asiatiques. Eshraghi a assuré le commissariat de plusieurs expositions et présentations au MBAM, dont *Kent Monkman : L'Histoire est dépeinte par les vainqueurs* (2025) avec John Lukavic, *Soleils levants : l'art des Confédérations des fleuves et des grands lacs* (2025) en collaboration avec Katsitsanò:ron Dumoulin Bush, et *ulitsuak / marée montante / rising tide* (2024), une commande du Musée à l'artiste Glenn Gear pour la Toile numérique.

Jean-Philippe Uzel (France et Québec) est professeur d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal. Son champ d'expertise porte sur l'histoire et la théorie de l'art moderne et contemporain, et plus particulièrement sur les rapports entre art et politique. C'est sous cet angle qu'il s'intéresse depuis plus d'une vingtaine d'années à l'art contemporain autochtone d'Amérique du Nord. Il a fait paraître en 2018 une étude pour le compte du Conseil des arts de Montréal sur les *Pratiques professionnelles en arts visuels issues de l'autochtérie et de la diversité à Montréal* et il a co-dirigé avec Nadia Myre un numéro hors-série de la revue *Spirale* sur le thème « Femmes et violences de masse ». Il a piloté la réalisation du MOOC (cours en ligne ouvert à tou·te·s) *Ohtehra', l'art autochtone aujourd'hui* centré sur les collections d'art autochtone du Musée des beaux-arts de Montréal. Jean-Philippe est directeur du GRIAAC-Groupe de recherche interdisciplinaire sur les affirmations autochtones contemporaines et du pôle montréalais du CIÉRA-Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones.

Avec

Hannah Claus (Kanien'kehá:ka), artiste visuelle de descendance kanien'kehá:ka et anglaise, est membre de la communauté Kenhtè:ke | Tyendinaga en Ontario. Dans sa pratique artistique, elle réalise des œuvres et des installations qui explorent les épistémologies autochtones en tant que relations matérielles et sensorielles, actives et transversales. Élue à la confrérie Eiteljorg (2019) et récipiendaire du Prix Giverny (2020), elle a deux expositions individuelles en montre actuellement, à la Galerie Leonard et Bina Ellen, ainsi qu'à la Galerie du Canada à la Haute commission à Londres, Angleterre. Parallèlement à sa pratique artistique, elle est professeure permanente au Département des arts visuels de l'Université Concordia. Elle est également cofondatrice de daphne, le centre d'artistes autochtone autogéré à Tiohtià:ke | Montréal.

Benoit Jodoin (Québec) est responsable des activités culturelles du Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2022. Il a notamment conçu la programmation associée aux expositions *À plein volume : Basquiat et la musique*, *Françoise Sullivan* : « Je laissais les rythmes affluer », *L'univers au creux des mains : pensées et splendeurs de la Colombie autochtone* et *DLdN° uummaqtik : essence de la vie* (Prix Télé-Québec – Coup de cœur du jury). Historien de l'art, Jodoin est titulaire d'un diplôme de doctorat de l'Université du Québec à Montréal et de l'École des hautes études en sciences sociales. Il agit également à titre de commissaire indépendant et d'essayiste.

Johanne Lamoureux (Québec) est professeure à l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en muséologie citoyenne. On lui doit plusieurs essais, commissariats de même que la coédition des deux anthologies *Precarious Visualities* avec Olivier Asselin et Christine Ross, en 2008 et, en tant que directrice des études et de la recherche à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) à Paris, *Histoires sociales de l'art : une anthologie critique* avec Neil McWilliam et Constance Moréteau, en 2016. Elle a cofondé CIÉCO en 2014 et pilote le Partenariat *Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art* (CRSH 2021-2028) au sein duquel elle étudie particulièrement les questions liées à la collection engagée comme agent de transformations sociales.

Caroline Nepton Hotte (Ilnue) est professeure régulière au Département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Membre de la communauté Ilnue de Mashteuiatsh (Québec), elle s'intéresse depuis plus de vingt ans aux questions autochtones, particulièrement aux enjeux concernant les femmes des Premières Nations. S'inspirant des travaux critiques féministes et des réflexions sur les épistémologies autochtones, elle documente et analyse les continuités et les transformations des expressions des identités et des cosmologies autochtones à travers les œuvres des femmes autochtones, particulièrement les pratiques artistiques intégrant des technologies numériques. Elle a travaillé plus de 10 ans en relations publiques au sein d'institutions gérées par et pour les Premières Nations, puis a aussi occupé un poste de journaliste à Radio-Canada/CBC durant neuf ans. Elle a publié dans plusieurs revues spécialisées en art et en anthropologies, dans des magazines et a co-organisé et animé plusieurs conférences scientifiques.

Jeudi 22 janvier 2026

Animation par Hannah Claus (Kanien'kehá:ka)

Artiste et professeure, Université Concordia

L'esprit et la matérialité des eaux dans les arts actuels autochtones

Depuis les années 1980, **Virginia Pesemapeo Bordeleau** (Eeyou) a exposé ses œuvres au Québec, au Canada, en Europe et au Mexique. En 2006, elle obtient le prix d'excellence en art remis par le Conseil des arts et lettres du Québec et la mention Télé-Québec en poésie. En 2020, elle obtient le prix de l'artiste de l'année en Abitibi-Témiscamingue remis par le Conseil des arts et lettres du Québec et présente une rétrospective de quarante ans de carrière au MA, musée d'art à Rouyn-Noranda. Elle a assumé le commissariat de plusieurs expositions sous le thème du dialogue entre artistes de différentes nations. En 2023, elle est reçue Chevalière de l'Ordre des Palmes académiques de la France, et devient docteure honoris causa de l'Université de Moncton.

Après une licence en communication et un baccalauréat en Film and TV du Victorian College of the Arts de Melbourne en Australie, **Virginie Tetoofa** (Mā'ohi), de retour en Polynésie, réalise plusieurs projets télévisuels. Elle produit, réalise et coproduit une dizaine de documentaires pour la télévision, trois saisons de magazines et de nombreux courts métrages, dont *E Arioï Vahine* qui a reçu le prix du meilleur film étudiant international lors du Festival international de films de Montréal en 2010. Tetoofa réalise également des vidéoclips pour le groupe Vaiteani ou Pepena, dont *Faafaité by Pepena* qui accumule près d'un million de vues sur YouTube et compte de nombreux passages télévisés. Tetoofa coproduit notamment un long métrage de fiction pour la télévision nationale portugaise. Réalisatrice engagée, Tetoofa laisse entrevoir la culture polynésienne dans chacune de ses réalisations.

Isabelle Uyaralaaq Avingaq Choquette (Nunavummiuq) est conservatrice de la collection d'art inuit du Nunavik à l'Institut culturel Avataq, basé à Montréal. Diplômée en techniques de muséologie du Collège Montmorency, elle se consacre à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine matériel et artistique du Nunavik. À Avataq, elle supervise la gestion, la documentation et la diffusion des collections, tout en soutenant la reconnaissance des artistes inuit contemporains. Elle a contribué à des projets majeurs tels que l'exposition itinérante *Résurgence : l'estampe au Nunavik* et *Sikutsajaq*, première exposition solo de Mary Paningajak. Isabelle siège également au conseil d'administration de la Inuit Art Foundation.

Jeudi 22 janvier 2026

Animation par par Caroline Nepton Hotte (Innu)

Professeure, Université du Québec à Montréal

Nourrir la relationnalité avec les appartenances de nos ancêtres

Mililani Ganivet (Mā'ohi) est titulaire de deux masters réalisés respectivement à la Sorbonne et à l'Université d'Hawaii. Elle commence un doctorat en octobre 2023 sur les objets de la collection polynésienne de la Société des Missions de Londres (London Missionary Society) au British Museum. Elle travaille à documenter la collection et à la rendre accessible à un large public. Prenant le parti pris que l'histoire est matériel, Ganivet présente les objets de la collection étudiée comme des pièces d'histoire utiles à la compréhension du passé polynésien et les périodes charnières qui le structurent. Mililani Ganivet a récemment animé un cycle de partage d'expérience à Tahiti.

Depuis 2014, **Isabelle Genest** (Ilnue) dirige la Société d'histoire et d'archéologie de Mashteuiatsh connue également comme le Musée ilnu de Mashteuiatsh, où elle met à profit une solide formation en gestion des musées (Université de Montréal), en administration des affaires, en tourisme, en relations de travail et en gestion publique en contexte autochtone. Membre de la Première Nation des Pekuakamiulnuatsh, elle consacre sa carrière au développement culturel et socioéconomique des Premières Nations. À la tête du Musée ilnu de Mashteuiatsh, elle œuvre activement à la préservation et à la valorisation du patrimoine culturel et vivant des Pekuakamiulnuatsh ainsi qu'à la promotion des arts autochtones.

Jonathan Lainey (Wendat) est conservateur, Cultures autochtones au Musée McCord Stewart depuis 2020. Il a auparavant occupé les fonctions de conservateur, Premiers Peuples, au Musée canadien de l'histoire, ainsi que celles d'archiviste, Archives autochtones, à Bibliothèque et Archives Canada. Il a fait des études en anthropologie et en études autochtones et il détient une maîtrise en histoire de l'Université Laval. Ses champs d'intérêt touchent à l'histoire sociale, politique et culturelle des Autochtones au Québec et au Canada, de même qu'à l'histoire des objets et des collections à travers le temps, plus particulièrement aux colliers de wampum. Jonathan est membre de la Nation Wendat de Wendake.

Vendredi 23 janvier 2026

Animation par Camille Larivée (Innu)

Artiste, commissaire indépendant·e, auteur·ice et directeur·ice général·e et artistique du MAI

Futurités autochtones : dépasser les solitudes des mondes franco-américains

Jeffery U. Dahrensbourg (Atakapa-Ishak) est écrivain, performeur et chercheur. Il explore l'identité ethnique mixte, la maladie mentale et ses propres interactions avec ces deux réalités. Créo-louisianais d'ascendance française, autochtone et africaine, il se consacre particulièrement à la renaissance culturelle et linguistique de son peuple, les Atakapa-Ishak. Originaire de Baton Rouge, en Louisiane, il réside actuellement à Bulbancha, souvent surnommée « Nouvelle-Orléans », et a joué un rôle déterminant dans la renaissance du nom originel de la ville. Jeffery a publié dans divers genres et en trois langues. Docteur en sciences cognitives, il crée des objets à partir de bois flotté et passe souvent du temps devant un échiquier.

Keywa Henri (Kalin'a Tīlewuyu) est artiste pluridisciplinaire et chercheur·euse indépendante, franco-brésilien·ne, né·e à Kaulu (Kourou) en « Guyane Française ». Premier·e Kalin'a Tīlewuyu (peuple autochtone de « Guyane Française ») diplômé·e de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon, iel œuvre pour un protagonisme autochtone global, tout en questionnant sa place dans le contexte français. Ancré·e dans une perspective décoloniale, Keywa tisse une réflexion intersectionnelle, émergeant des pensées et des expériences de vie des Peuples Originels d'Abya Yala (Amériques). Investissant le champ de l'animation, iel développe une pratique protéiforme et explore les arts visuels, la performance, le cinéma, la littérature et la mode.

Camille Larivée (Innu) est un·e artiste en art public, commissaire indépendant·e, auteur·ice et travailleur·se culturel·le basé·e à Tiohtià:ke/Montréal. Iel est titulaire d'un baccalauréat en histoire de l'art et d'un certificat en études féministes de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Camille possède plus d'une dizaine d'années d'expériences dans le milieu des arts pluridisciplinaires canadiens, ayant travaillé pour différents organismes artistiques nationaux comme l'Independent Media Art Alliance et le Collectif des commissaires autochtones/Indigenous Curatorial Collective. Iel a codirigé le livre *D'horizons et d'estuaires : entre mémoires et créations autochtones* avec Léuli Eshraghi et est la confondatrice de la convergence de street art *Unceded Voices/Les Voix Insoumises*. Camille est la directeurice général·e et artistique du Montréal, arts interculturels (MAI).

Marie-Anne Redhead (Ininiw et francophone) est conservatrice adjointe d'art autochtone et contemporain au Musée des beaux-arts de Winnipeg-Qaumajuq. Elle est Ininiw/franco-manitobaine et membre de la Première Nation de Fox Lake. Marie-Anne est titulaire d'une maîtrise en études culturelles, dans le volet des pratiques curatoriales du programme de l'Université de Winnipeg. Au Musée des beaux-arts de Winnipeg-Qaumajuq, elle a récemment organisé *Winyan*, une exposition rétrospective de l'artiste dakota/anishinaabe/métisse Lita Fontaine, et elle prépare actuellement une exposition fondée sur sa recherche des figures dites « indiennes » au sein de la collection historique du Musée, dans le but de les recontextualiser à travers diverses approches contemporaines.

Vendredi 23 janvier 2026

Animation par Léuli Eshraghi (Tagata Sāmoa)

Conservatrice des pratiques autochtones, Musée des beaux-arts de Montréal

Trajectoires de performance, d'installation, de vidéo en art actuel autochtone

Né en 1977 à Antananarivo (Madagascar), **Joël Andrianomearisoa** (Malgache) vit et travaille entre Antananarivo et Paris. Son œuvre interroge la fulgurance et la chute des émotions : sculpture, installation, textile, papier ou objets sont mobilisés pour matérialiser ces narrations abstraites. Il a représenté Madagascar à la 58^e Biennale de Venise (2019) et ses œuvres figurent dans des institutions internationales majeures. En 2020, il fonde à Antananarivo l'espace indépendant Hakanto Contemporary pour promouvoir la scène artistique malgache.

Aïcha Bastien-N'Diaye (Wendat et Jola) est une artiste multidisciplinaire Wendat d'origine Jola, née et basée à Wendake. Formée en danse-interprétation à l'École de danse de Québec, elle crée à la croisée du mouvement, du cinéma et des arts visuels. Son travail a été présenté entre autres à l'Œil de Poisson, au Centre d'artistes Ahkwayaonhkeh, au Musée Huron-Wendat et au MoMA PS1. Elle a aussi performé au Getty Museum. À l'écran, on la retrouve dans *Pidikwe* (Caroline Monnet) et *La timidité des cimes* (Loup-William Théberge). Cofondatrice du Studio Le Feu, elle signe la co-mise en scène de *YAHWATSIRA'* et réalise *OUSHATA'*. Diplômée du programme Gardien·nes du territoire de l'Université Laval, elle dit souvent : « Une bio d'artiste, c'est ben *cute*, mais c'est son art qui parle vraiment ».

Caroline Monnet (Anishinaabe et Française) est une artiste multidisciplinaire d'ascendance Anishinaabe et Française, originaire de l'Outaouais, qui vit et travaille à Mooniyang/Montréal. Son travail a fait l'objet d'expositions individuelles au Canada, aux États-Unis et en Europe. L'artiste a également exposé à la Biennale du Whitney (New York, États-Unis), à la Biennale d'art de Toronto (Canada), au Musée KØS (Køge, Danemark), au Musée d'art de Baltimore (États-Unis), au Musée d'art contemporain de Montréal (Canada) et au Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa, Canada), entre autres. Ses œuvres font partie de plusieurs collections en Amérique du Nord et à la Maison de l'UNESCO à Paris. Caroline Monnet est représentée par Blouin Division à Montréal et Toronto.